



Monsieur de Pourceaugnac, **comédie-ballet de Molière et Lully**

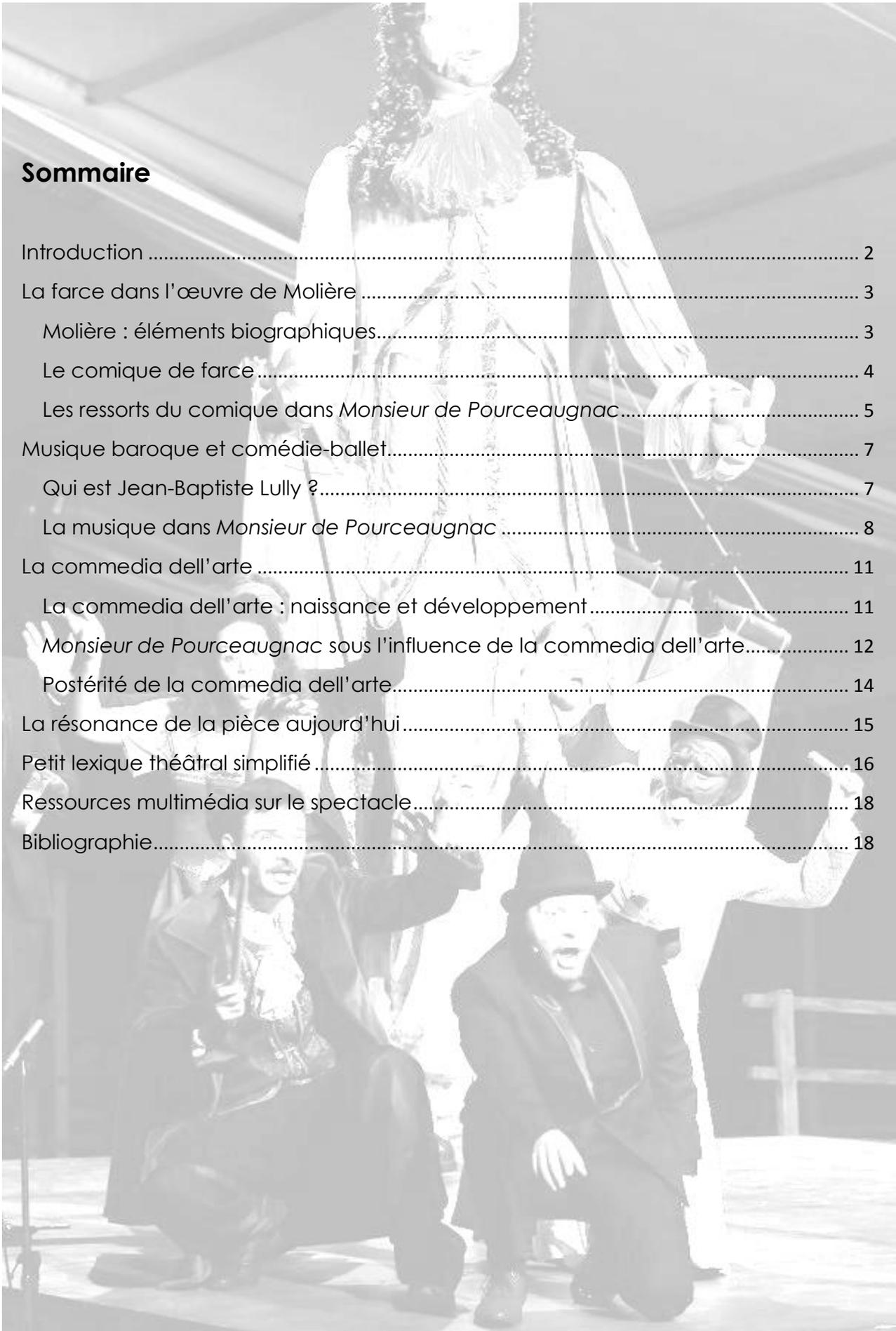


Dossier pédagogique

Une production du Théâtre de l'Eventail
en collaboration avec l'ensemble La Rêveuse

Mise en scène : Raphaël de Angelis
Direction musicale : Florence Bolton
et Benjamin Perrot
Chorégraphie : Namkyung Kim

Théâtre de l'Eventail
108 rue de Bourgogne, 45000
Orléans
Tél. : 09 81 16 78 19
theatredeleventail@gmail.com
<http://theatredeleventail.com/>



Sommaire

| | |
|--|----|
| Introduction | 2 |
| La farce dans l'œuvre de Molière | 3 |
| Molière : éléments biographiques..... | 3 |
| Le comique de farce | 4 |
| Les ressorts du comique dans <i>Monsieur de Pourceaugnac</i> | 5 |
| Musique baroque et comédie-ballet..... | 7 |
| Qui est Jean-Baptiste Lully ?..... | 7 |
| La musique dans <i>Monsieur de Pourceaugnac</i> | 8 |
| La commedia dell'arte | 11 |
| La commedia dell'arte : naissance et développement..... | 11 |
| <i>Monsieur de Pourceaugnac</i> sous l'influence de la commedia dell'arte..... | 12 |
| Postérité de la commedia dell'arte..... | 14 |
| La résonance de la pièce aujourd'hui..... | 15 |
| Petit lexique théâtral simplifié | 16 |
| Ressources multimédia sur le spectacle..... | 18 |
| Bibliographie..... | 18 |

Introduction

À Paris, Eraste et Julie sont épris l'un de l'autre mais le père de Julie, Oronte, a décidé de la marier à un avocat de Limoges, Monsieur de Pourceaugnac. Ce n'est pas qu'il le connaisse. Il a simplement entendu dire qu'il était un peu plus fortuné qu'Éraste. Sbrigani, un fourbe napolitain et Nérine, une intrigante au service de Julie, conçoivent toute une série de stratagèmes pour chasser le fâcheux de Paris et permettre à Éraste d'épouser Julie. Le séjour du Limousin dans la capitale se révèle donc cauchemardesque pour lui et jubilatoire pour le spectateur...



Personnages principaux :

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC
ORONTE

JULIE, fille d'Oronte

ERASTE, amant de Julie

SBRIGANI, napolitain, homme d'intrigue

NERINE, femme d'intrigue

LUCETTE, feinte gasconne

Monsieur de Pourceaugnac est une farce de Molière portant sur le mariage forcé et surtout sur le rejet des différences. Délibérément immorale, elle permet aux enseignants d'approfondir les connaissances de leurs élèves sur de nombreuses thématiques. Dans ce dossier pédagogique, nous vous proposons quelques pistes à explorer :

- **La farce dans l'œuvre de Molière**, permettant d'aborder l'œuvre du dramaturge et de distinguer les différents ressorts du comique (farce, carnaval, procédés comiques).
- **La musique baroque et la comédie-ballet**, afin de faire découvrir aux élèves le compositeur Lully, la naissance de ce genre musical et son rôle dans la farce de Molière.
- **La commedia dell'arte**, pour étudier plus en profondeur les origines de cet art théâtral italien, savoir le reconnaître et déterminer son influence dans l'œuvre de Molière.
- **La résonance de la pièce aujourd'hui**, donnant la possibilité de réfléchir sur l'intemporalité de l'histoire vécue par Monsieur de Pourceaugnac.



La farce dans l'œuvre de Molière

Sacré « premier farceur de France » par l'un de ses contemporains, Antoine Baudeau de Somaize, Molière reste aujourd'hui connu pour ses célèbres pièces imprégnées de ce genre comique. Dans *Monsieur de Pourceaugnac*, la farce et la bouffonnerie confèrent à la pièce une atmosphère extrêmement carnavalesque.

Molière : éléments biographiques

Jean-Baptiste Poquelin dit Molière, fils d'un riche marchand tapissier installé rue Saint-Honoré, est **né à Paris en 1622**. Après des études chez les jésuites de l'important collège de Clermont à Paris, puis à la faculté de droit d'Orléans, il se détourne de la carrière que son père lui avait destiné en renonçant à la charge de tapissier du roi, au profit de la création d'une troupe de comédiens, **L'illustre Théâtre**, qu'il fonde sous le pseudonyme de Molière en **1642**, avec Madeleine et Joseph Bédart.

La troupe se produit dans deux salles parisiennes et après de bons débuts, elle connaît rapidement l'échec et la faillite, ce qui vaut à Molière d'être emprisonné quelques jours à la prison du Châtelet. Après l'intervention de son père pour rembourser les dettes de L'illustre Théâtre, il quitte Paris et jusqu'en 1658, il parcourt différentes provinces en compagnie de sa troupe dont il est devenu directeur en 1650. A cette époque, il écrit de nombreuses farces calquées sur celles de

la commedia dell'arte mais aussi ses premières comédies en vers, *L'étourdi* en 1655 et *Le Dépit amoureux* en 1656. Après toutes ces années, la gloire de Molière grandit et en 1658, grâce à l'aide de Monsieur, frère du Roi, la troupe se produit au Jeu de Paumes devant Louis XIV.

« Molière » : d'où vient ce pseudonyme ?

« Molière » est le nom de scène que s'est choisi Jean-Baptiste Poquelin, selon une coutume répandue chez les comédiens à l'époque. Il leur était en effet courant de prendre des pseudonymes afin d'épargner la honte à leur famille: l'Eglise catholique refusait d'enterrer les comédiens dans un cimetière. Cependant, jamais Molière ne s'expliqua sur le choix de ce nom, et à l'heure actuelle, nous en ignorons toujours la signification.



Le Docteur amoureux est un triomphe et marque le début de la reconnaissance royale envers Molière. En 1659, *Les Précieuses ridicules* connaissent un franc succès. Après avoir épousé Armande Bédart deux ans plus tôt, il crée en 1664 *Tartuffe* qui déclenche une levée de boucliers des dévots, poussant le Roi à faire interdire la pièce. En 1665, il crée *Dom Juan* qui sera joué une quinzaine de fois.

De 1666 à 1673 malgré son état de santé fragile, Molière écrit beaucoup et la troupe joue notamment *Le Misanthrope* (1666), *L'avare* (1668), *Les Fourberies de Scapin* (1671), *Les Femmes savantes* (1671). En 1673, pendant la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, Molière est

pris de convulsion et meurt chez lui quelques heures plus tard. Armande Béjart obtient du roi que l'archevêque de Paris autorise le lendemain l'inhumation de celui qui n'avait pu, avant de mourir, abjurer sa profession de comédien. A travers différents genres (farce, comédie, comédie pastorale, comédie-ballet), que ce soit en vers ou en prose, Molière n'a eu cesse de s'attaquer aux faux dévots, à l'ignorance des médecins, ou encore aux mœurs de la bourgeoisie, et a fait sienne la devise latine «castigat ridendo mores» (châtier les mœurs par le rire).

Auteur universel, il a créé des personnages intemporels tels Monsieur Jourdain, Harpagon, Alceste et Célimène, Tartuffe et Orgon, Dom Juan et Sganarelle, Scapin, Argan, etc. S'il se fit connaître comme dramaturge, il fut également un acteur comique hilarant dont chacune des apparitions et mimiques provoqua le rire du public.

Le comique de farce

Définitions

Le terme « farce » désigne des pièces de théâtre comiques représentant des situations inspirées de la vie quotidienne la plus **triviale** (scènes de ménage, adultères, vols, tromperies). A l'origine, la farce se caractérise par l'emploi d'un **comique d'action et de situation** et met en scène des **personnages stéréotypés**, des types humains au caractère figé (épouse infidèle, marchand malhonnête, moine débauché, etc.). Molière eut recours aux procédés caractéristiques de la farce dans de nombreuses pièces telles *George Dandin*, *Tartuffe*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin* ou *Monsieur de Pourceaugnac*.

En résumé :

La **comédie** est une pièce de théâtre destinée à faire rire le public grâce à une intrigue légère. Son dénouement est toujours heureux.

La **farce** est une pièce courte au langage familier, dans laquelle la bouffonnerie occupe une place prépondérante. Le comique y est grossier (injures, coups...) et l'intrigue repose généralement sur la tromperie (mari trompé, médecin charlatan, etc.).

La **tragédie** s'oppose à la comédie. Le terme renvoie à des pièces de théâtre généralement écrites en vers, dans lesquelles les héros sont soumis à une force qui les dépasse. Le dénouement des tragédies n'est jamais heureux : la finalité des pièces consiste à émouvoir le spectateur en lui inspirant des sentiments de peur et de pitié.

Les ressorts du comique dans *Monsieur de Pourceaugnac*

Dans *Monsieur de Pourceaugnac*, les procédés relevant du comique de farce sont bien présents. Le rire du public est provoqué par l'ensemble des **coups montés** contre le personnage éponyme qui incarne à lui seul la naïveté et l'ignorance. Toute une série de stratagèmes est conçue pour chasser ce provincial indésirable : les médecins le déclarent fou, des femmes assurent avoir été ses épouses, des enfants affirment qu'il est leur père... Molière multiplie les **comiques de situation** afin de ridiculiser Monsieur de Pourceaugnac, comme en témoigne l'une des dernières scènes de la pièce au cours de laquelle le personnage, préalablement travesti pour échapper à la pendaison, se fait aborder par deux hommes qui entreprennent de lui faire des avances grossières.

Provincial ridicule, à la fois par sa niaiserie, par les mauvais tours qui lui sont joués, mais aussi par la seule référence au cochon présente dans son propre nom – et contrastant avec sa particule aristocratique, – Monsieur de Pourceaugnac devient la risée des personnages de la pièce ainsi que du public. Comique de **mots**, comique de **gestes**, comique de **répétition**, comique de **situation**... Molière joue avec les registres afin de susciter le rire chez le public et de décrédibiliser ce personnage. Il s'amuse avec toutes sortes de langues (l'occitan de la première fausse épouse), d'accents (le français parlé à la flamande par le napolitain Sbrigani, à la suisse alémanique par les soldats ou à la picarde par la seconde fausse épouse), de jargons (la manière de parler alambiquée des médecins), ou de patois (le langage des deux paysans).

Médecins charlatans, provincial ridicule... Les personnages stéréotypés relevant directement de la farce ne manquent pas dans cette pièce où la **bouffonnerie** et le comique grossier sont de mise.

La farce dans nos choix de mise en scène : le carnaval des fourbes

Pièce sans personnage incarnant le bon sens ou la raison, *Monsieur de Pourceaugnac* produit un renversement généralisé des valeurs. En calquant sa pièce sur le modèle des fêtes rituelles comme le carnaval, la beffa florentine ou le charivari, Molière use à merveille du procédé de **mise en abyme**, ce qui rend la mascarade d'autant plus cruelle. Paris devient une ville aux mains du peu recommandable Sbrigani qui, tel un metteur en scène, est le maître d'un jeu dont il met en place petit à petit les pièces. Ces ruses s'accumulent dans une **gradation** effrénée qui confine au délire. A l'exact opposé de ce marionnettiste, le personnage de Pourceaugnac est un pantin ridicule qui a le travers de se croire plus puissant qu'il n'est. Cette pièce, peut-être plus que n'importe quelle autre œuvre de Molière, consacre donc le triomphe du théâtre : triomphe du jeu, des faux semblants, mais surtout triomphe de la folie.

La mise en scène conçue par Raphaël de Angelis s'inscrit dans cet univers carnavalesque puisque plus de **25 masques** sont utilisés par les comédiens, musiciens et chanteurs. Tous ces éléments, d'une grande puissance visuelle, tout en étayant la dramaturgie de la pièce, créent de l'inattendu et de la démesure. En plus des nombreux masques de commedia dell'arte, différents personnages de carnaval européens, tels que les **Empaillés d'Evolène** originaires de Suisse, les **Gilles de Binche**

venus de Belgique ou encore le **Kurent de Ptuj** de Slovénie, sont représentés dans la pièce lors des parties dansées.



Les comédiens interprètent ces dernières en s'inspirant des intermèdes des pièces de commedia dell'arte, des danses de carnaval et des chorégraphies de Kyôgen japonais, afin de proposer au public une mascarade, dans laquelle le grotesque et la bouffonnerie des situations théâtrales sont portés par la musique, le chant et la danse.

Musique baroque et comédie-ballet

Huitième comédie-ballet de Molière, *Monsieur de Pourceaugnac* est une pièce dans laquelle la musique joue un rôle primordial. En effet, jusqu'à présent, Molière n'avait inséré la musique dans ses œuvres que sous forme d'intermèdes cloisonnés venant ponctuer l'histoire. Dans *Monsieur de Pourceaugnac* au contraire, nous assistons à une véritable fusion des genres entre action et musique. De style **baroque**, cette dernière a été composée par l'italien **Jean-Baptiste Lully**, que l'on peut considérer comme l'un des fondateurs de la comédie-ballet.

Qui est Jean-Baptiste Lully ?

Jean-Baptiste Lully (1632-1687) est né à Florence en 1632. Il arrive en France à l'âge de treize ans où il est accueilli chez la duchesse de Montpensier qui souhaitait apprendre l'italien. Très intéressé par les arts, Lully apprend vite à jouer plusieurs instruments et à danser. En 1652, celle que l'on appelait « la Grande Mademoiselle » doit fuir, suite à la Fronde, et le jeune homme passe alors au service du roi **Louis XIV** pour ses talents de violoniste et de danseur. Recevant, peu de temps après, le titre de compositeur de musique instrumentale, Lully devient membre des **Vingt-Quatre Violons du roi**, un orchestre comprenant cinq familles de violons, et s'imprègne de la musique orchestrale française.



Ses capacités en tant que danseur sont exploitées dès 1655 où il participe au *Ballet des bienvenus*. Il compose désormais la musique de nombreux **ballets de cour**, comprenant des ouvertures, des danses, ainsi que des airs et des récits sur la poésie de Benserade. Il crée ainsi un style français en réponse à une demande de Louis XIV qui sera beaucoup copié chez les compositeurs dans les autres cours européennes.

Homme de théâtre, Lully comprend à la perfection ce que l'on peut attendre d'une musique de scène. A partir de l'année 1664, il commence à travailler avec Molière sur une série de **comédies-ballets** (*Le Mariage forcé*, 1664, *La Princesse d'Elide*, 1664, *L'Amour médecin*, 1665, *Le Sicilien*, 1667, *George Dandin*, 1668, *Monsieur de Pourceaugnac*, 1669, *le Bourgeois gentilhomme*, 1670) pour lesquelles il écrit à la fois dans les styles italien et français. Ce genre lui permet d'allier le ballet traditionnel à l'action dramatique continue.

Après avoir conçu avec Molière, Corneille et Quinault, une tragédie-ballet intitulée *Psyché*, qui représente un pas décisif vers l'**opéra**, le compositeur met fin à sa collaboration avec Molière. La véritable première œuvre de Lully dans ce genre ne sera toutefois créée qu'en 1673 : *Cadmus et Hermione*. On y retrouve les caractéristiques du ballet de cour et de la comédie-ballet : l'ouverture, la musique pour l'entrée des danseurs, les symphonies d'ambiance ou d'action, les chœurs homophones, ainsi que les danses. Lully entreprend alors de produire chaque année un nouvel opéra. *Persée* (1682) sera le premier d'entre eux à recourir au récitatif accompagné par l'orchestre, servant principalement à accentuer les moments dramatiques. A travers l'opéra, Lully

parvient à fusionner plusieurs genres grandement appréciés par les Français : le ballet, la comédie et la tragédie.

Il meurt à Paris, en 1687, un an après la représentation de son dernier opéra, *Armide*.

La musique dans *Monsieur de Pourceaugnac*

Naissance de la comédie-ballet

A en croire les propos tenus par Molière lui-même, la naissance de la comédie-ballet paraît *a priori* relever du hasard. En effet, le genre semble devoir son apparition à la pièce *Les Fâcheux*. Cette dernière devait comprendre un ballet mais, afin de donner le temps aux danseurs de se changer entre les différentes entrées de celui-ci, des



intermèdes furent insérés entre les scènes de la comédie. Afin de garder une cohérence dans l'histoire racontée dans la pièce, Molière décida de faire en sorte que le sujet du ballet soit identique à celui de la comédie.

Apparurent alors des « Fâcheux parlant » et les « Fâcheux dansant. » Beauchamp était chargé de composer la musique.

La première véritable comédie-ballet, qui marque le début de la collaboration entre Molière et Lully, est *Le Mariage forcé*. Dans *Monsieur de Pourceaugnac*, le mélange entre la musique et la danse prend une nouvelle tournure. En effet, ces deux arts deviennent des parties intégrantes de la pièce, toujours annoncées ou préparées à l'avance par le dramaturge. On passe très naturellement dans certaines scènes, du texte à la musique et de la musique au texte, du langage parlé au chant. Il devient alors difficile de les enlever sans devoir éliminer une partie du texte original.

Le Bourgeois Gentilhomme et *Monsieur de Pourceaugnac* sont les comédies-ballets les plus géniales de la collaboration Molière/Lully.

Aux origines du ballet

Au départ, le ballet est un spectacle que la cour (le roi, les ducs, les marquis...) se donne à elle-même, et auquel participent les danseurs les plus brillants face à leurs semblables. Contrairement au bal, où la noblesse présente sa propre figure, le ballet est mis en scène. Chacun joue un personnage héroïque, mythique ou burlesque, que la musique tente de représenter. Au XVII^e siècle, la distinction entre le bal et le ballet s'approfondit : le Ballet comique de la Roynne donne naissance au ballet dramatisé qui consiste à transmettre, à l'aide de toute une gestuelle et de pas de danse, les caractéristiques des personnages fictifs (de la démarche à l'expression, du style aux émotions). Apparaît alors le ballet de cour. Fortement lié au carnaval, ce dernier se danse masqué, principalement sur des thèmes bouffons ou burlesques. A l'origine, le ballet de cour visait à transformer un récit en chorégraphie, avant de progressivement devenir un « Ballet à Entrées » : des épisodes concernant un thème précis se succèdent, ceux-ci étant ensuite entrecoupés de récits chantés expliquant l'action. La fin consiste en un Grand Ballet où tous les danseurs se réunissent.

Source : Beaussant, Philippe, *Lully ou le musicien du soleil*, Gallimard, Théâtre des Champs-Élysées, 1992, 893p

Reprises à Saint Germain puis à Paris, elles connurent en effet un succès considérable. Celui-ci s'explique notamment par leur capacité à se présenter comme de véritables pièces, s'adressant à un large public, et composées d'intrigues cohérentes, qui se distinguent des simples outils de propagande royale (pièces dont les sujets sont inspirés de la mythologie) que Lully a souvent réalisés pour plaire à Louis XIV. La musique est insérée de manière tellement habile dans l'intrigue que l'on peut dire que Lully préfigure ici les comédies musicales. Par ailleurs, les comédies-ballets ont été données à l'origine en effectif orchestral pour la musique. Le choix, ici, est de prendre un effectif « de voyage », avec cinq musiciens. C'est un effectif tout à fait courant dans les théâtres européens à l'époque, lorsque les moyens financiers venaient à manquer.

Si Molière essaie de continuer à produire de nouvelles comédies-ballets après la rupture de sa collaboration avec Lully, la mort du compositeur met fin au développement du genre qui disparaît progressivement au profit de l'opéra.

La musique baroque

La musique baroque s'est développée **entre la fin du XVI^e siècle et le milieu du XVIII^e siècle.**

Elle voit notamment le jour en Italie où, vers la fin de la Renaissance, émerge une réflexion sur la place du discours dans la musique. Alors que jusqu'à cette époque la musique primait sur le texte, on souhaite désormais retrouver un art du discours, une rhétorique soutenue par de nouvelles harmonies, à l'image des œuvres musicales de la Grèce Antique, en particulier des tragédies qui se faisaient en musique. La musique doit mettre en valeur le texte et l'accompagner.



S'appuyant sur cette réflexion, le mouvement baroque, bénéficiant d'un contexte politique et religieux de réformes (Réforme, Contre-Réforme, émergence d'idées nouvelles, notamment en médecine et en astronomie avec Galilée, Kepler, etc.), remet en question l'ensemble des principes musicaux qui prévalaient jusqu'à cette époque. Le baroque est ainsi tourné vers l'art vocal, le théâtre, et par là même vers le théâtre en musique, et donc l'opéra et la cantate, avec une prédominance de la voix soliste sur la polyphonie.

Quelques exemples de compositeurs baroques les plus connus :

- Claudio Monteverdi, compositeur italien, 1567 - 1640
- Marc-Antoine Charpentier, compositeur français, 1643 – 1704
- Henry Purcell, compositeur anglais, 1659 – 1695
- Antonio Vivaldi, compositeur italien, 1678 – 1741
- Jean-Philippe Rameau, compositeur français, 1683 - 1764
- Johann Sebastian Bach, compositeur allemand, 1685 - 1750
- George Friedrich Handel, compositeur allemand devenu anglais, 1685 – 1759

Le style baroque ne concerne pas que le domaine musical. Il s'est étendu à l'ensemble de la sphère artistique et apparaît comme un art théâtral et rhétorique caractérisé par le **mouvement** et les **contrastes**.

Les instruments utilisés dans *Monsieur de Pourceaugnac* :

Le violon

Instrument de musique à cordes frottées.



La viole de gambe

Instrument de musique à cordes frottées joué à l'aide d'un archet.



Le théorbe

Instrument de musique à cordes pincées appartenant à la famille des archiluths, dont le son est plus grave que celui du luth.



Le clavecin

Instrument de musique à cordes pincées et comportant un ou plusieurs claviers.



Dans notre mise en scène de *Monsieur de Pourceaugnac*, trois chanteurs alternent solos, duos et trios.



La commedia dell'arte

Pour écrire et mettre en scène *Monsieur de Pourceaugnac*, Molière s'est inspiré d'une forme théâtrale ayant vu le jour en Italie : la **commedia dell'arte**. L'influence de celle-ci sur l'œuvre du dramaturge est conséquente : des **canevas** aux **masques** en passant par la **gestuelle** et les **costumes**, Molière ne manque pas d'emprunter la plupart des procédés comiques de la commedia dell'arte.

La commedia dell'arte : naissance et développement

Caractéristiques de la commedia dell'arte

D'origine italienne, la commedia dell'arte est un art théâtral né au **XVI^e siècle** qui a connu un vif succès en Europe pendant deux siècles. Si le genre ne prend son nom définitif qu'à la fin de ses années de gloire, ce sont les hommes de théâtre eux-mêmes qui en sont à l'initiative. Désireux de se démarquer du théâtre littéraire et des comédiens amateurs de l'époque de la Renaissance, ceux-ci décident de fonder un **théâtre d'improvisation** auquel participent des acteurs professionnels souvent masqués.

Bien que l'improvisation soit l'essence même de la commedia dell'arte, celle-ci n'en demeure pas moins extrêmement **codifiée**. La priorité est donnée à une **gestuelle** quelque peu acrobatique au détriment du décor ou du texte. Les tirades sont improvisées à partir de **canevas** (c'est-à-dire selon des synopsis résumant les principales lignes du scénario) et des **lazzi** (intermèdes comiques n'ayant aucun lien avec l'intrigue) sont disséminés dans le spectacle dont la mise en scène a tendance à être simplifiée. Les personnages emblématiques de la commedia dell'arte sont stéréotypés et bien souvent issus du théâtre du Moyen-âge : jeunes amants, valets malicieux, vieillards libidineux et avarés... Ils possèdent en outre des costumes immédiatement repérables.

Les masques dans la commedia dell'arte

Dans la commedia dell'arte, les acteurs professionnels apparaissent généralement **masqués**. Chaque masque devait symboliser le sentiment dominant du personnage qui le portait. Ainsi, par exemple, le masque du père représentait le remords, celui de la mère le chagrin, celui de la belle-fille, la vengeance... Certains masques, et donc personnages, sont devenus incroyablement célèbres, à tel point qu'aujourd'hui, ils symbolisent à eux seuls la commedia dell'arte.

ARLEQUIN

L'un des plus populaires d'entre eux, Arlequin, figure parmi les valets de la commedia dell'arte, au même titre que Scapin et Polichinelle.

Caractéristiques : meneur de l'intrigue, rusé, railleur. Il porte un masque noir monstrueux aux traits grossiers.



Gravure extraite de *Masques et Bouffons* de Maurice Sand, 1860

PANTALONE

Pantalone représente à l'origine un vieux marchand de Venise, riche, crédule et quelque peu libertin.

Caractéristiques : il incarne la vieillesse et l'avarice. Son costume est collant et rouge, son masque met en avant son nez crochu. Il porte également une barbe.



Gravure extraite de *Masques et Bouffons* de Maurice Sand, 1860

BRIGHELLA

Comme Arlequin, Brighella fait partie des valets de la commedia dell'arte.

Caractéristiques : son costume est blanc, il porte également un manteau court ainsi qu'une bourse de cuir et un poignard à sa ceinture. C'est un serviteur rusé et malhonnête qui possède une haute estime de lui-même.



Gravure extraite de *Masques et Bouffons* de Maurice Sand, 1860

LE DOCTEUR

Parmi les masques les plus importants de la commedia dell'arte, on retrouve le personnage du Docteur.

Caractéristiques : habit noir, manteau et barrette doctorale, fraise et collier blanc. Il peut être médecin, homme de loi et charlatan. Son demi-masque noir met en avant son nez charnu.



Gravure extraite de *Masques et Bouffons* de Maurice Sand, 1860

D'autres personnages très connus sont également issus de la commedia dell'arte. Citons entre autres : Pierrot, Polichinelle, Scapin, Colombine...

Monsieur de Pourceaugnac sous l'influence de la commedia dell'arte

Monsieur de Pourceaugnac illustre à merveille l'influence de la commedia dell'arte sur l'œuvre de Molière, ce que nous tentons de souligner à travers nos choix de mise en scène.

Les canevas inspirés de la commedia dell'arte

Dans la pièce, nous retrouvons d'abord deux célèbres **canevas** de cet art théâtral que Molière n'hésite pas à emprunter : *Pulcinella pazzo per forza* et *Pulcinella burlato*.

Le premier est notamment utilisé pour le thème du provincial venant tout juste d'arriver à Paris. Plusieurs péripéties présentes dans ce canevas trouvent en effet un équivalent dans *Monsieur de Pourceaugnac* :

- Dans *Pulcinella pazzo per forza*, Florindo prétend connaître Pulcinella et être un très bon ami de la famille. Pulcinella ne se rend pas compte qu'il lui dévoile lui-même les noms de ses propres parents. On retrouve cette même scène dans *Monsieur de Pourceaugnac* (acte I, scène 4).
- Le prétendant ridicule est ensuite confié à des médecins qu'il confond avec des maîtres d'hôtel et qui lui diagnostiquent une folie (acte I, scène 7).
- Le médecin est incité à aller voir le père de la future épouse pour lui révéler la maladie du prétendant ridicule afin d'éviter le mariage.
- Un jeu de scène comique est également présent à la fois dans le canevas de la commedia dell'arte et dans *Monsieur de Pourceaugnac* : les apothicaires poursuivant le provincial une seringue à la main.

Quant au second, on le retrouve plutôt au niveau du dénouement :

- Le valet fourbe fait en sorte de dégoûter le prétendant indésirable de la jeune fille en la faisant passer pour une femme déshonnête. Dans *Monsieur de Pourceaugnac*, Julie devient une « coquette achevée » tandis que dans *Pulcinella burlato*, c'est la grossesse de la jeune fille qui est révélée.
- Le prétendant est confronté à l'arrivée d'une fausse épouse qui l'accuse de l'avoir abandonnée avec ses enfants, eux-mêmes se précipitant ensuite vers lui.

La commedia dell'arte dans notre mise en scène

Dans la mise en scène élaborée par Raphaël de Angelis, nous avons cherché à retrouver cet esprit de la commedia dell'arte, notamment à travers les masques et les costumes des personnages.

Pour mettre en valeur l'univers de tromperie et de carnaval, différentes formes de masques sont portés par les comédiens. Les fourbes Nérine et Sbrigani, Oronte et les avocats, possèdent ainsi des **demi-masques** traditionnels de la commedia dell'arte. Les médecins, l'apothicaire et leurs acolytes apparaissent avec des **masques-becs** tandis que les jeunes premiers ont le visage recouvert de **maquillage d'inspiration baroque**. Les fausses épouses de Pourceaugnac portent un **masque sur un masque**, selon une pratique d'inspiration asiatique ; les Suisses, un **nez sur un masque**. Afin d'insister sur la distinction entre la fourberie de ces précédents personnages et la naïveté du provincial ridicule, ce dernier apparaît **visage nu**. Le public peut alors s'identifier à lui et vivre son cauchemar comme si c'était le sien.

En outre, conformément à la tradition de la commedia dell'arte, tous les costumes des personnages sont repérables. En dehors de celui du Docteur, personnage clé de la commedia dell'arte précédemment cité, le costume sophistiqué et bariolé de Monsieur de Pourceaugnac contraste avec celui, noir et



diabolique, de Sbrigani, la perruque du premier avec le chapeau melon du second, l'apparence classique des jeunes premiers avec l'incongruité de la silhouette de Nérine, les tenues militaires des gardes suisses avec la robe moderne de Monsieur de Pourceaugnac...

Postérité de la commedia dell'arte

La commedia dell'arte a surtout connu son apogée au cours de ses deux premiers siècles d'existence. Progressivement, ses « types » stéréotypés se transforment en personnages détenant une véritable profondeur psychologique, son approche fondée sur l'improvisation devient un texte élaboré. Néanmoins, cet art théâtral italien est redécouvert au cours de la deuxième moitié du XXe siècle grâce à certains artistes : Jacques Copeau, Jacques Lecoq, Ferruccio Soleri ou Dario Fo, par exemple.

Si les personnages stéréotypés retrouvent une nouvelle vie dans le théâtre contemporain, la plupart d'entre eux demeurent toutefois davantage connus pour leur transformation... en poupée ! Polichinelle, Pierrot et Arlequin se sont en effet métamorphosés petit à petit en jouets pour enfants.



La résonance de la pièce aujourd'hui

Si la forme de la comédie-ballet peut paraître quelque peu désuète de nos jours, le propos de la pièce de Molière demeure cependant toujours d'actualité. *Monsieur de Pourceaugnac* apparaît en effet comme une **farce violente et immorale intemporelle sur le rejet des différences**.

A première vue, il s'agit, comme dans beaucoup de comédies de Molière, d'une histoire simple portant sur l'amour et la jeunesse : deux jeunes amants ne peuvent donner libre cours à leur amour mutuel car le père de la jeune fille a décidé arbitrairement de la marier à un inconnu, en raison de la fortune de ce dernier. Un thème en apparence traditionnel, le mariage forcé, et le triomphe de l'amour sur le pouvoir et l'injustice. Cependant, la fable est bien plus complexe qu'il n'y paraît. L'histoire d'amour entre Julie et Eraste est en effet secondaire : on s'aperçoit très vite que la pièce n'a pas pour objet de se moquer d'un « méchant » aristocrate désireux d'arracher une jeune innocente à son amant, mais de le ridiculiser violemment pour ses origines provinciales. La



principale faute de *Monsieur de Pourceaugnac* est bien de vouloir pénétrer dans un monde qui lui est *a priori* inaccessible en raison de ses origines. Pour le punir de cette ambition jugée démesurée, les personnages de la pièce décident de lui faire vivre un cauchemar cruel et humiliant.

Monsieur de Pourceaugnac symbolise à lui seul l'étranger, celui qui vient de cet Ailleurs fantasmatique et qui est donc, en raison de cet exotisme, considéré comme différent. La pièce porte ainsi sur le rejet de l'Autre, sur l'intolérance, et la frontière entre les « bons » et les « méchants » tend à devenir floue voire à disparaître : les amoureux sont-ils vraiment aussi vertueux qu'ils le prétendent ? La naïve ignorance de *Pourceaugnac* est-elle plus ridicule que la méchanceté et le mépris qui lui sont accordés à cause de son provincialisme ?

A cela, Molière ne donne pas de réponse, n'assène pas de leçon, mais laisse le spectateur libre de se faire sa propre opinion. Toujours est-il que près de 350 ans plus tard, cette pièce sur le rejet de l'Autre demeure bel et bien toujours d'actualité.

Petit lexique théâtral simplifié

A...

Acte : Subdivision d'une pièce de théâtre. C'est une partie de la pièce qui est séparée de la suivante par un entracte ou un intervalle.

B...

Ballet : Spectacle chorégraphique donné par un ou plusieurs danseurs.

Baroque : Mouvement artistique qui s'est développé entre le début du XVII^e siècle et le milieu du XVIII^e siècle, caractérisé par le mouvement, la démesure et les oppositions.

Bouffonnerie : genre artistique visant à faire rire par son caractère grotesque.

Burlesque : genre littéraire développé au XVII^e siècle, caractérisé par l'utilisation de termes comiques, familiers ou triviaux pour évoquer les choses sérieuses.

C...

Canevas : Synopsis résumant les principales lignes du scénario.

Comédie : Pièce de théâtre destinée à faire rire le public grâce à une intrigue légère. Son dénouement est toujours heureux.

Comédien : Professionnel interprétant toutes sortes de pièces de théâtre, dont les rôles peuvent être tragiques ou comiques.

Concerto : Forme de musique instrumentale composée de solistes et d'un orchestre.

Costumier : Professionnel chargé de concevoir des costumes pour une pièce de théâtre.

D...

Dramaturge : Auteur de pièces de théâtre.

E...

Eponyme : En littérature, se dit d'un personnage ou d'une chose donnant son nom à l'œuvre.

F...

Farce : Pièce courte au langage familier, au comique grossier, dont l'intrigue repose généralement sur la tromperie.

G...

Grotesque : Catégorie esthétique caractérisée par l'emploi du bizarre et du bouffon et qui prête à rire pour son côté absurde ou extravagant.

L...

Lazzi : Plaisanteries burlesques typiques du théâtre de la commedia dell'arte.

M...

Metteur en scène : Professionnel chargé de réaliser une œuvre dramatique en dirigeant les acteurs et en harmonisant l'ensemble des éléments de cette réalisation (texte, décor, musique, etc.)

Mise en abyme : Effet de miroir, enchâssement d'un récit dans un autre récit, d'une scène de théâtre dans une autre scène de théâtre...

O...

Opéra : Pièce de théâtre chantée de manière lyrique.

R...

Régisseur : Professionnel chargé d'exécuter les ordres du metteur en scène et qui gère l'organisation technique d'un spectacle.

T...

Tirade : Suite continue de paroles.

Tragédie : Pièces de théâtre généralement écrites en vers, dans lesquelles les héros sont soumis à une force qui les dépasse, et dont le dénouement n'est jamais heureux.

Type : Ensemble de traits qui correspond à un modèle générique ou idéal.

Ressources multimédia sur le spectacle

Présentation générale du spectacle et photos : <http://theatredeleventail.com/spectacle/monsieur-de-pourceaugnac-comedie-ballet-2016/>

Informations sur la chorégraphie : <http://theatredeleventail.com/monsieur-de-pourceaugnac-comedie-ballet-entretien-choregraphe/>

Informations sur les masques : <http://theatredeleventail.com/monsieur-de-pourceaugnac-25-masques-univers-carnavalesque/>

Les marionnettes : <http://theatredeleventail.com/marionnettes-de-monsieur-de-pourceaugnac/>

Dossier de présentation du spectacle : http://theatredeleventail.com/wp-content/uploads/2016/05/Pourceaugnac_Dossier-pr%C3%A9sentation.pdf

Bibliographie

- Dandrey Patrick, *Monsieur de Pourceaugnac : Ou le carnaval des fourbes*, Broché, 2006, 288p.
- Beaussant, Philippe, *Lully ou le musicien du soleil*, Gallimard, Théâtre des Champs-Élysées, 1992, 893p.
- Palisca V. Claude, *La musique baroque*, Actes Sud, 1994, 362.
- Jean-Baptiste Lully. In *Encyclopédie Larousse en ligne*. Disponible sur : http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Baptiste_Lully/130652
- La musique baroque. In *Lamusiqueclassique.com*. Disponible sur : <http://www.lamusiqueclassique.com/plongez-dans-musique-classique/periodes-musique-classique/musique-baroque/>
- La comédie-ballet. In *Encyclopédie Larousse en ligne*. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/musdico/com%C3%A9die-ballet/166919>
- Sartori Donato et Lanata Bruno, *L'art du masque dans la commedia dell'arte*, Centro Maschere e Strutture Gestuali, 1983, 199p.
- *Pulcinella pazzo per forza et Pulcinella burlato*. In *Moliere 21*. Disponible sur : <http://moliere.paris-sorbonne.fr/>

Bande-annonce : <https://youtu.be/w7Pt4gaRoDo>

Représentations à Paris
au Théâtre de l'Épée de Bois (La Cartoucherie) du 8
juin au 2 juillet 2017